

[Texte]

**Commr Simmonds:** I am going to ask the Deputy Commissioner for Administration who has direct responsibility in this area just to explain how it presently works, because I believe your concerns are somewhat unfounded.

**Deputy Commissioner R.G. Moffatt, (Deputy Commissioner for Administration, Royal Canadian Mounted Police, Department of the Solicitor General):** In each division we have what we call a health services officer who is an employee of the force. If a person is disabled to the effect that he cannot perform his job any more, the health services officer makes a recommendation to the commanding officer. If he accepts that recommendation, he orders a medical board. The medical board is usually composed on the health services officer, a specialist in the area of the disability, and normally somebody who has been treating the patient. They make up that board.

**Mr. Robinson:** Someone who is . . . ?

**D/Commr Moffatt:** Someone who is normally treating the person who is being medically discharged. He has a history of the case.

**Mr. Robinson:** Would that be the member's doctor then or . . . ?

**D/Commr Moffatt:** Yes. It could also be somebody from the Department of National Health and Welfare or Veterans Affairs, depending who is treating the member. He could be on that board just as easily as he could not.

There is no set rule as to who is on the board to be more specific, but that is usually the composition of the board.

**Mr. Robinson:** I would hope, Mr. Chairman, that the Commissioner might have a look at this area and perhaps formalize the possibility of a member having some input into the doctors who are involved in that board, since a decision is one that has very serious ramifications for the future of that member.

**Commr Simmonds:** We will certainly examine it. We are, in a sense, in changing times. The medical care of members of the force was at one time directly under the Department of Veterans Affairs and so on. They had a lot to do with these sort of things. Now we are developing our own health services and will certainly look at it.

• 1655

**Mr. Robinson:** Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Is there anything further on clause 12?

Clause 12 as amended agreed to

**The Chairman:** Clauses 13 and 14 as amended have been carried. We come now to clause 15, which was allowed to stand.

[Traduction]

**Comm. Simmonds:** Je vais demander au sous-commissaire à l'administration, qui est directement responsable de ce secteur, d'expliquer comment cela fonctionne car je crois que vos inquiétudes ne sont pas tout à fait fondées.

**Le sous-commissaire R.G. Moffatt (sous-commissaire à l'administration, Gendarmerie royale du Canada, ministère du Solliciteur général):** Dans chaque division nous avons un officier des services de santé qui est un employé de la Gendarmerie. Lorsqu'une personne est atteinte d'une incapacité à un degré tel qu'elle ne peut plus exercer ses fonctions, l'officier des services de santé fait une recommandation au commandant. Si le commandant accepte la recommandation, il ordonne qu'un comité médical soit constitué. Le comité médical est habituellement composé par l'officier des services de santé, un spécialiste dans le domaine de l'invalidité, et normalement par quelqu'un qui traite le patient. Voilà la composition du comité.

**M. Robinson:** Quelqu'un qui est . . . ?

**S.-comm. Moffatt:** Quelqu'un qui normalement traite la personne qui est licenciée pour des raisons de santé. Il possède son dossier médical.

**M. Robinson:** S'agirait-il alors du médecin du membre ou . . . ?

**S.-comm. Moffatt:** Oui. Cela pourrait aussi bien être quelqu'un du ministère de la Santé et du Bien-être social ou des Anciens combattants, dépendant de la personne qui traite le membre. Il pourrait très bien faire partie ou ne pas faire partie du comité.

Pour être plus précis, il n'y a pas de règles établies pour déterminer qui fera partie du comité, mais celui-ci se compose habituellement des personnes que j'ai mentionnées.

**M. Robinson:** Je souhaiterais, monsieur le président, que le commissaire puisse examiner cette question peut-être donner officiellement à un membre la possibilité d'avoir un mot à dire dans le choix des médecins qui composent le comité, puisque la décision de ce dernier a des répercussions très importantes sur l'avenir du membre.

**Comm. Simmonds:** Nous allons certainement examiner cette question. Dans un sens, nous vivons une période de changement. À un certain moment, le service des soins médicaux des membres de la Gendarmerie relevait directement du ministère des Anciens combattants et ainsi de suite. Ils étaient très occupés avec ce genre de choses. Maintenant nous sommes en train de développer nos services de santé et nous allons certainement examiner cette question.

**M. Robinson:** Merci, monsieur le président.

**Le président:** Y a-t-il d'autres choses à ajouter sur l'article 12?

Article 12 adopté tel que modifié

**Le président:** Les articles 13 et 14 ont été adoptés tels que modifiés. Nous arrivons maintenant à l'article 15, qui avait été réservé.